

Télématique et assurance

Monique Dumont

Volume 50, numéro 3, 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1104185ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1104185ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dumont, M. (1982). Télématique et assurance. *Assurances*, 50(3), 302-308.
<https://doi.org/10.7202/1104185ar>

Résumé de l'article

Miss Monique Dumont describes the latest progress in the field of telecommunications and in particular the results obtained from the use of "videotex" in those countries which are the most advanced in this field. She analyses the characteristics and the advantages of, in particular, Telidon (Canada) and Prestel (United Kingdom). The author describes the services provided by and limitations of these systems, and the extraordinary success of Preslel in the United Kingdom, particularly with commercial firms. She describes the possible implications for the insurance world and ends with a reference to several interesting articles.

Télématique et assurance

par

MONIQUE DUMONT⁽¹⁾

302

Miss Monique Dumont describes the latest progress in the field of telecommunications and in particular the results obtained from the use of "videotex" in those countries which are the most advanced in this field. She analyses the characteristics and the advantages of, in particular, Telidon (Canada) and Prestel (United Kingdom). The author describes the services provided by and limitations of these systems, and the extraordinary success of Prestel in the United Kingdom, particularly with commercial firms. She describes the possible implications for the insurance world and ends with a reference to several interesting articles.

Introduction

Communication et informatisation sont devenues, depuis dix ans, les leitmotifs de la société occidentale en évolution. Le développement des télécommunications et l'accroissement des dépenses en recherche et développement dans ce secteur de pointe ont accéléré les changements technologiques. D'autre part, l'application des *chips* dans le domaine de l'informatique a provoqué une miniaturisation croissante des systèmes informatiques et centuplé les capacités.

En corollaire à ces développements fulgurants, les industries reliées à la communication et l'information ont accaparé une part de plus en plus importante des marchés. En 1980, l'on estimait que l'information contribuait dans une proportion de 45% au produit national brut et dans une proportion de 55% à la masse salariale au Canada.

C'est ainsi que l'accent mis sur le développement de matériel et de logiciel a stimulé la recherche de systèmes de transmission de

(1) Mlle Dumont est conseillère en documentation chez Gérard Parizcau, Ltée, membre du groupe Sodarcac.

données et d'information proches des besoins potentiels d'utilisateurs, qu'ils soient spécialistes, gens d'affaires ou simples citoyens.

La *télématique* est le terme générique adopté par le Comité consultatif international télégraphique et téléphonique (Genève) qui définit la liaison des systèmes de télécommunications et l'informatique.

Ce terme générique fait référence à divers moyens de communication qui visent à offrir les services de l'ordinateur à une population, grâce à l'accès offert aux banques de données. *Télétexte* et *videotex* se distinguent par les modes de communication.

Le *télétexte* transmet l'information en continu, sur un mode différé. Un exemple peut être certaines informations disponibles sur le câble (météo ou nouvelles).

Le *videotex* est un service d'information bidirectionnel, interactif, qui permet à l'utilisateur *d'agir* sur l'information. Il est rapide, bien que plus coûteux que le télétexte. Le réseau téléphonique sert à transmettre l'information entre usager et ordinateur ; l'écran du téléviseur sert à afficher l'information reçue grâce à l'utilisation d'un décodeur qui se présente sous la forme d'un sélecteur à touches.

Nous verrons donc, dans un premier temps, le potentiel des systèmes de type videotex, les applications qui en sont faites en divers pays et, plus particulièrement, dans le domaine de l'assurance ; dans un second temps, nous présenterons l'expérience britannique et évaluerons le potentiel des videotex pour l'industrie.

Le développement du videotex et des procédés d'affichage

La recherche dans le domaine du videotex est impressionnante. Elle s'est surtout concentrée sur les procédés d'encodage des textes et des illustrations.

Au Canada, le Centre de recherches sur les communications du ministère des Communications a mis au point le procédé *Télidon*, qui vient tout juste d'effectuer une percée importante aux États-Unis.

Contrairement à d'autres systèmes, tel *Prestel* en Grande-Bretagne que nous verrons plus loin, *Télidon* est un procédé alpha-

géométrique qui introduit une deuxième génération de videotex, la première utilisant un procédé alphamosaïque. Le *procédé alphagéométrique* permet l'encodage des illustrations sous des formes géométriques diverses. Les possibilités sont ainsi multipliées et l'image est à la fois plus souple et plus précise. L'information est contenue sur des pages auxquelles l'on a accès par un index. (La recherche sur les différents modes de présentation de l'information s'appuie actuellement sur les expérimentations pratiquées auprès des divers groupes d'utilisateurs). Les instructions de description de l'image assurent un moyen d'encoder les illustrations de banques de données de manière indépendante des différents types de terminaux d'utilisateurs ; ce qui facilite la compatibilité entre les systèmes et préserve de la désuétude l'information antérieurement stockée.

Le videotex dans le monde

— Au Canada, l'expérimentation du videotex est surtout connue par l'expérience de *Vista*, la marque de commerce du videotex de Bell. Vista utilise le procédé Télidon et a débuté les essais à Cap-Rouge, en banlieue de Québec, en mai 1980. 85 foyers ont donc reçu des terminaux d'utilisateurs et l'essai a pour objectifs d'évaluer la technique Télidon et d'identifier les informations et services qui répondent le mieux aux besoins de la collectivité. Des organismes tels Le Soleil, l'Université du Québec, Statistique Canada, la Banque Royale ont des banques de données qui alimentent le réseau. On y trouve de l'information sur l'actualité, le sport, la météo, les spectacles, l'éducation, l'information gouvernementale, etc.

Ailleurs au Canada, d'autres organismes travaillent au videotex, comme Téléglobe Canada (*Novatex*) ; Télécâble Vidéotron sur la Rive Sud de Montréal ; Radio-Canada ; le Bureau de la télécommunication éducative de l'Ontario, qui offre cependant un système de télétexte destiné à dispenser des cours et de l'information éducative, système qui deviendra bientôt en mode interactif.

— La Grande-Bretagne a été le premier pays à mettre sur le marché un système de videotex utilisant un procédé alphamosaïque, *Prestel*. Le système avait été conceptualisé par les Postes britanniques en 1973. En 1980, il desservait plus de 10,000 usagers et, en particulier, le milieu des affaires.

— La France a *Antiope* et depuis 1981, l'expérience de *Téléétel* permet d'en tester les utilisations communautaires, en particulier par l'annuaire électronique.

— Au Japon, *Captain* a été mis sur pied en 1979 ; il utilise un procédé alphaphotographique dont le principal désavantage est d'être incompatible avec les autres systèmes.

— Aux États-Unis, l'absence d'un système videotex, qui se dégraderait en tête du peloton, en fait une cible pour l'exportation des systèmes Télidon ou Prestel, d'où la vive concurrence entre les deux systèmes.

D'autres pays tels la Finlande (*Telset*) et la Suède (*Data Vision*) travaillent aussi au videotex.

Quelques applications du videotex

305

Les possibilités d'application du videotex commencent à peine d'être explorées.

En sus des services à la communauté, tels ceux développés dans l'essai Vista, on peut envisager des services de transactions bancaires ou boursières, de réservation de billets ou de télé-achats ; le courrier électronique permet l'envoi de messages électroniques, la réservation de rendez-vous ; ou des services personnels grâce au traitement des données.

La possibilité de raccorder ces systèmes à des micro-ordinateurs accroît leur capacité et permet d'alimenter le système en texte complet ou d'enregistrer en mémoire des minibanques d'information.

Videotex et assurance

Les milieux d'affaires sont plus sensibles à l'utilisation des nouveaux moyens de télécommunications et de communications mis à leur disposition par les entreprises du secteur des communications. Mentionnons, par exemple, les téléconférences, la transmission de données sur écran relié au téléphone, la télécopie : services qui pénètrent les entreprises au même titre que les systèmes informatiques de gestion.

L'industrie de l'assurance s'est rapidement informatisée, en particulier à cause du type et du volume de transactions qu'elle effectue et du nombre d'intervenants qui composent ses rouages.

Par rapport à l'informatique, l'implantation d'un réseau de communication entre courtiers ou agents et compagnies peut s'avé-

rer moins coûteuse, plus flexible et supérieure en qualité des services.

Si la France entre dans l'ère du videotex avec Télétel et que l'industrie de l'assurance commence à y être impliquée, c'est la Grande-Bretagne qui, grâce à Prestel, conserve une avance importante que nous allons présenter maintenant.

Télématique et assurance en Grande-Bretagne

306

Dès sa création, en 1973, *Prestel* s'est orienté vers le milieu des affaires.

L'information est tirée de plus de 700 banques de données ; plus de 16,500 videotex sont en opération. De ce nombre, plus de 12,497 usagers sont dans une branche de l'activité économique, hommes d'affaires ou professionnels. En avril 1982, l'introduction de *Gateway* permet l'interconnexion entre les terminaux du système *Prestel* et l'ordinateur domestique. *Gateway* va faciliter les diverses transactions déjà possibles sur *Prestel* telles l'émission d'états de comptes bancaires, les arrêts de paiement, l'affichage des diverses alternatives d'emprunt et des modalités de remboursement et la conclusion de prêt, les transferts de fonds, les envois normalement acheminés par la poste.

En tant que système interactif de communication, le videotex a rapidement intéressé les compagnies d'assurances, en particulier celles qui œuvrent dans le secteur de l'assurance des personnes et de l'assurance sur la vie. Des entreprises comme *Quotel* qui affichent la tarification en assurance automobile utilisent *Prestel* comme moyen de communication.

Voici quelques exemples d'utilisation.

– *Norwich Union* affiche sur *Prestel* l'information sur ses diverses polices d'assurance sur la vie, ainsi que ses polices incendie, invalidité ; sur ses rentes et annuités ; son réseau de succursales et d'agents et ses offres d'emploi. D'autres compagnies d'assurances sur la vie telles *Abbey Life Group* ou *Standard Life* sont aussi présentes sur *Prestel*.

– Les associations de courtiers et d'agents et les autres associations d'assurances participent à *Prestel* et y trouvent un meilleur compte que les compagnies d'assurances. *Clerical, Medical and General* ; *Rateguide, First, Clerical, Medical and General*, per-

mettent d'informer les courtiers sur les différentes polices, les tarifications et les modifications aux couvertures.

— Friend's Provident espère, par Gateway, offrir l'accès aux courtiers à la banque de données Gladis, en direct, permettant ainsi d'afficher les taux des diverses polices, les couvertures et d'utiliser les facilités des systèmes informatiques pour finaliser les transactions et émettre les polices.

Parmi les autres utilisateurs de Prestel, venus du milieu de l'assurance, nommons les compagnies de fiducie telles the Association of Investment Trusts ou Gartmore Unit Trusts ; les associations British Insurance Brokers' Association et Life Office Association, ou des actuaires conseils comme Bacon & Woodrow.

307

Avantages et limites du videotex

L'expérimentation du videotex en assurance a montré les limites du système (conceptualisation des données ; conceptualisation des pages et modes de recherche ; coûts des télécommunications), mais aussi les avantages qui se trouvent principalement au niveau du coût de l'équipement, de la flexibilité du système et d'un coût moindre de transmission des données.

L'idée originale voulant que le consommateur achète une police d'assurance à la suite de l'affichage des diverses polices et de leurs taux n'a pu être vérifiée. Un cadre de la Norwich croit en la possibilité d'une telle opération dans un avenir peu éloigné, mais entrevoit à court terme un accent sur le videotex comme outil de publicité et de communication avec le réseau des agents et des courtiers.

Perspectives au Canada

Le Canada a l'avantage d'avoir développé Télidon, dont les avantages semblent concurrencer ceux de Prestel.

Jusqu'à aujourd'hui, les utilisations du videotex au Canada ont été conçues en fonction des besoins des collectivités et des communautés de citoyens. Le milieu des affaires semble suivre les événements et, à l'exception des institutions financières (banques ; compagnies de fiducie ; courtiers en valeurs mobilières), il y a peu d'expérimentation et d'analyse coûts-bénéfices de l'utilisation du videotex dans d'autres secteurs de l'économie.

Relié à l'informatique, le videotex peut être une avenue à explorer pour mieux gérer les relations entre les divers intervenants de l'industrie de l'assurance. L'expérience de la Grande-Bretagne, malgré des réévaluations, est éclairante.

BIBLIOGRAPHIE

308

- « La communication à l'heure d'aujourd'hui » / J.-G. Rens dans *Commerce*, octobre 1981, pp. 54-64.
 - « Telecommunications in the 1980s » / R.C. Smith dans *Best's Review P/C*, octobre 1981, pp. 76-82, 123-124.
 - « La télématique et les agents généraux » dans *l'Argus*, n° 5701 du 3 juillet 1981, pp. 1565-1569.
 - « Videotex Research and Development : The Canadian context and contribution » / D. Forgie dans *Canadian Journal of Information Science*, Vol. 6, June 1981, pp. 25-34.
 - « Viewdata systems : designing a database for effective user access » / N.J. Williamson dans *Canadian Journal of Information Science*, Volume 6, June 1981, pp. 1-14.
 - « Viewdata in insurance » dans *Policy Holder Insurance Journal*, May 21, 1982, pp. 23-41.
- Viewdata and videotex 1980-1981 : A Worldwide report.* White Plains, N.Y. : Knowledge Industry Publications, 1980.
-

La S.C.O.R.

Le groupe français de la S.C.O.R. est un exemple intéressant de la part qu'il prend au marché international de l'assurance et de la réassurance. Qu'on en juge par ces sociétés dont le groupe détient au moins 50 pour cent du capital : SICAV Placements Réassurance, Paris ; SCOR US Corporation, Delaware ; Anglo Canada General Insurance Company, London, Ontario ; Gibraltar General Insurance Company, London, Ontario ; SCOR Reinsurance Company of Canada, Toronto ; SCOR (UK) Group Ltd., Grande-Bretagne ; SCOR Reinsurance Australia Ltd., Australie. Et ces sociétés dont le groupe détient de 10% à 50% : Compagnie Française de Caution - Cofincau, Paris ; Anglo Permanent Corporate Holdings Ltd., Ontario ; SCDR Investments Limited, Toronto, Ontario.

Grâce à ce réseau d'entreprises, la Société Commerciale de Réassurance est devenue un des grands réassureurs professionnels au monde.